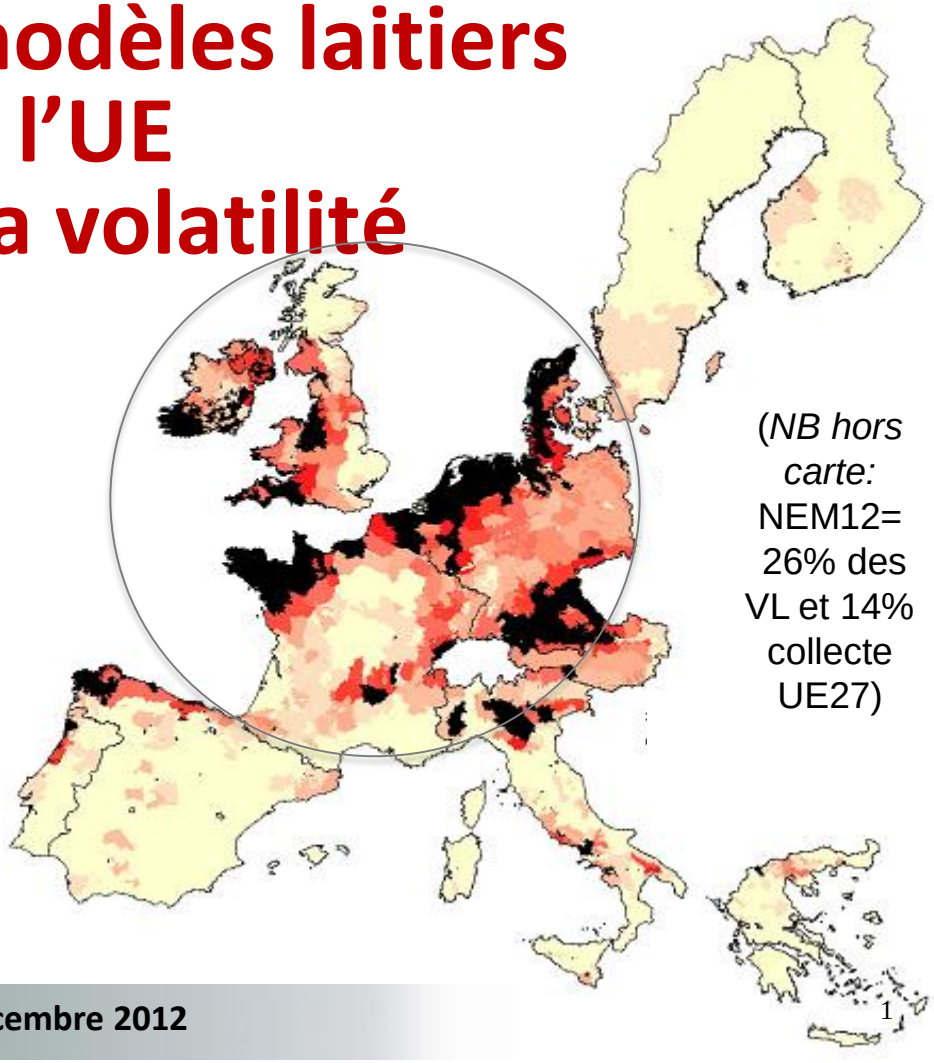
2006-2011. Les modèles laitiers du Nord de l'UE à l'épreuve de la volatilité

Christophe Perrot– Département Economie

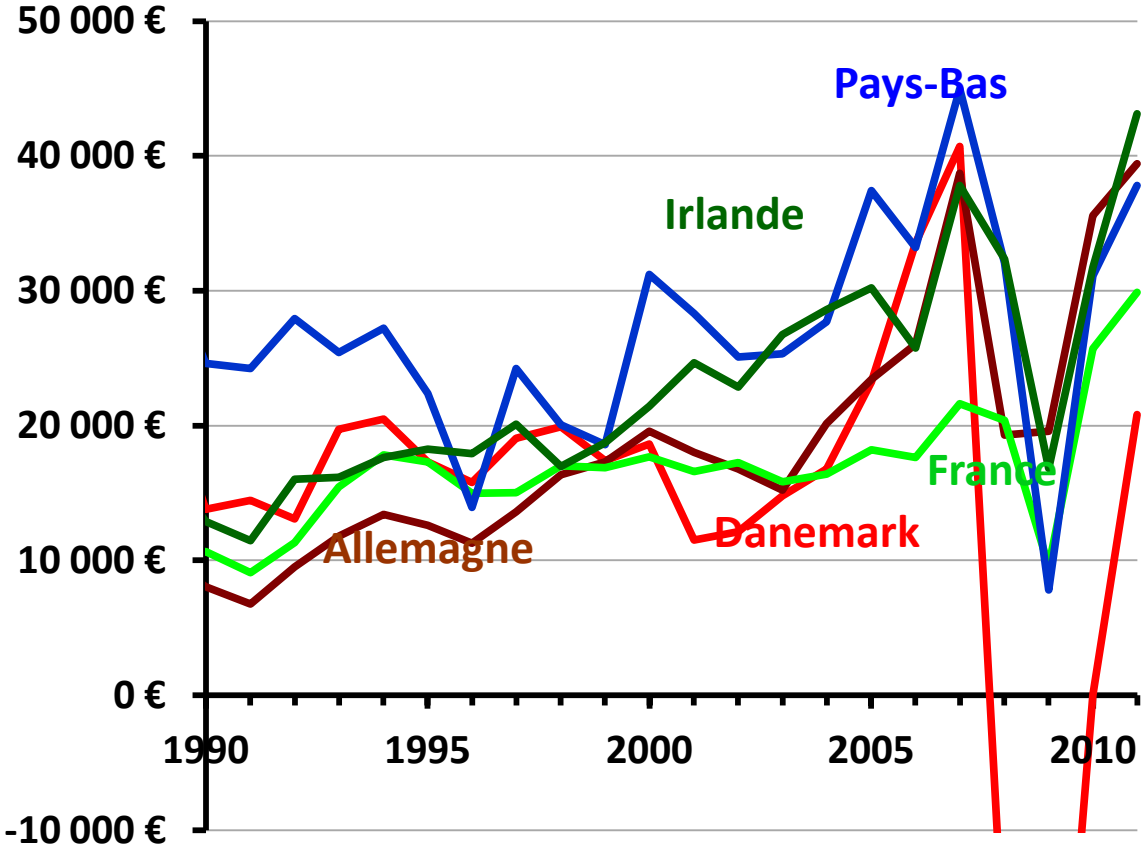
INSTITUT DE L'ELEVAGE



(*NB hors carte:* NEM12= 26% des VL et 14% collecte UE27)

Une volatilité des prix (produits, charges) et des revenus

Revenu agricole dans les exploitations laitières spécialisées (RCAI/UTA familiale)



Des résultats 2009 très faibles et inhabituels dans tous les pays.

Nulle part viabilité aux conditions 2009.

Evolutions 2005-2011 très différentes.

Pas de bonne année en France ?

Pas de mauvaise année en Allemagne ?

Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

D'où viennent ces écarts et ces évolutions ?

Prix du lait

- Coût de production

Point mort = prix du lait qui annule le RCAI
prix du lait à partir duquel on rémunère la main-d'œuvre familiale

= Résultat par t de lait

x Production laitière (en volume)/UTA non salariée

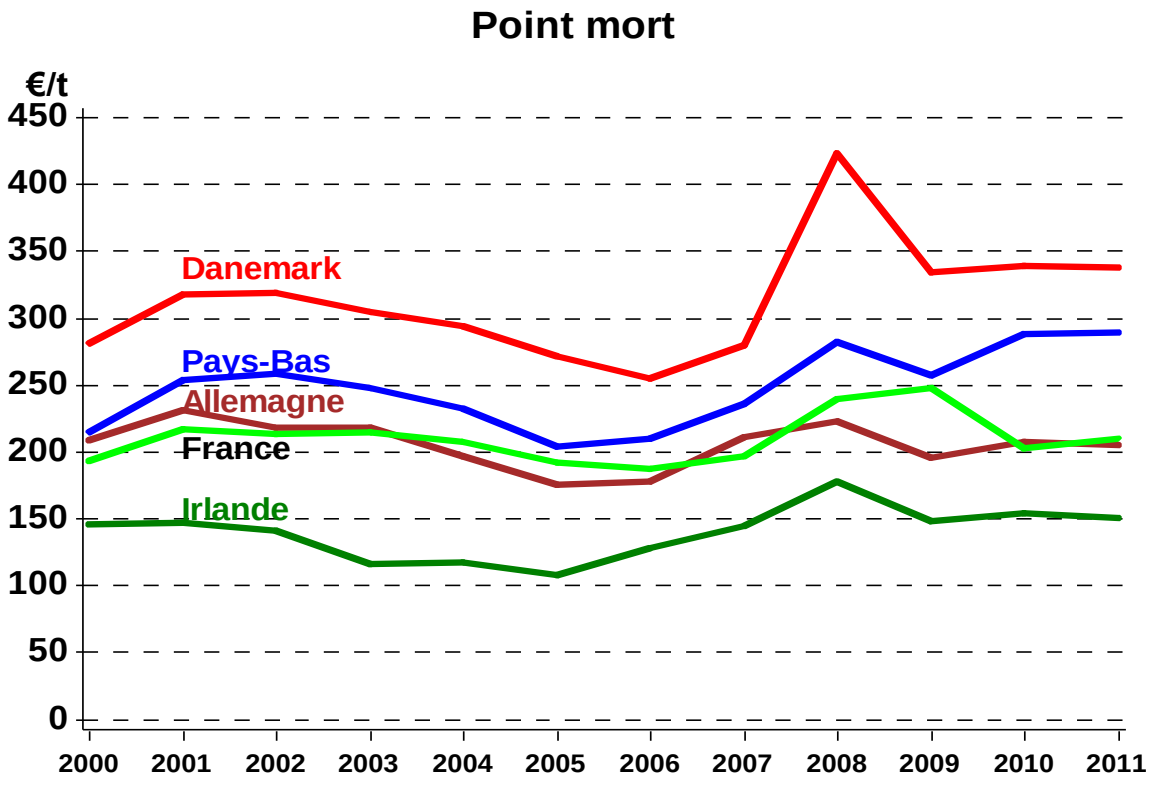
Critère lié à la productivité du travail et à sa composition (% MO salariée)

= Résultat par UTA non salariée

Exploitations laitières spécialisées (OTEX41)

source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales (prémices du RICA UE et Comptes prévisionnels de l'Agriculture) – traitement Institut de l'Elevage

Point mort: révélateur des « modèles »



Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

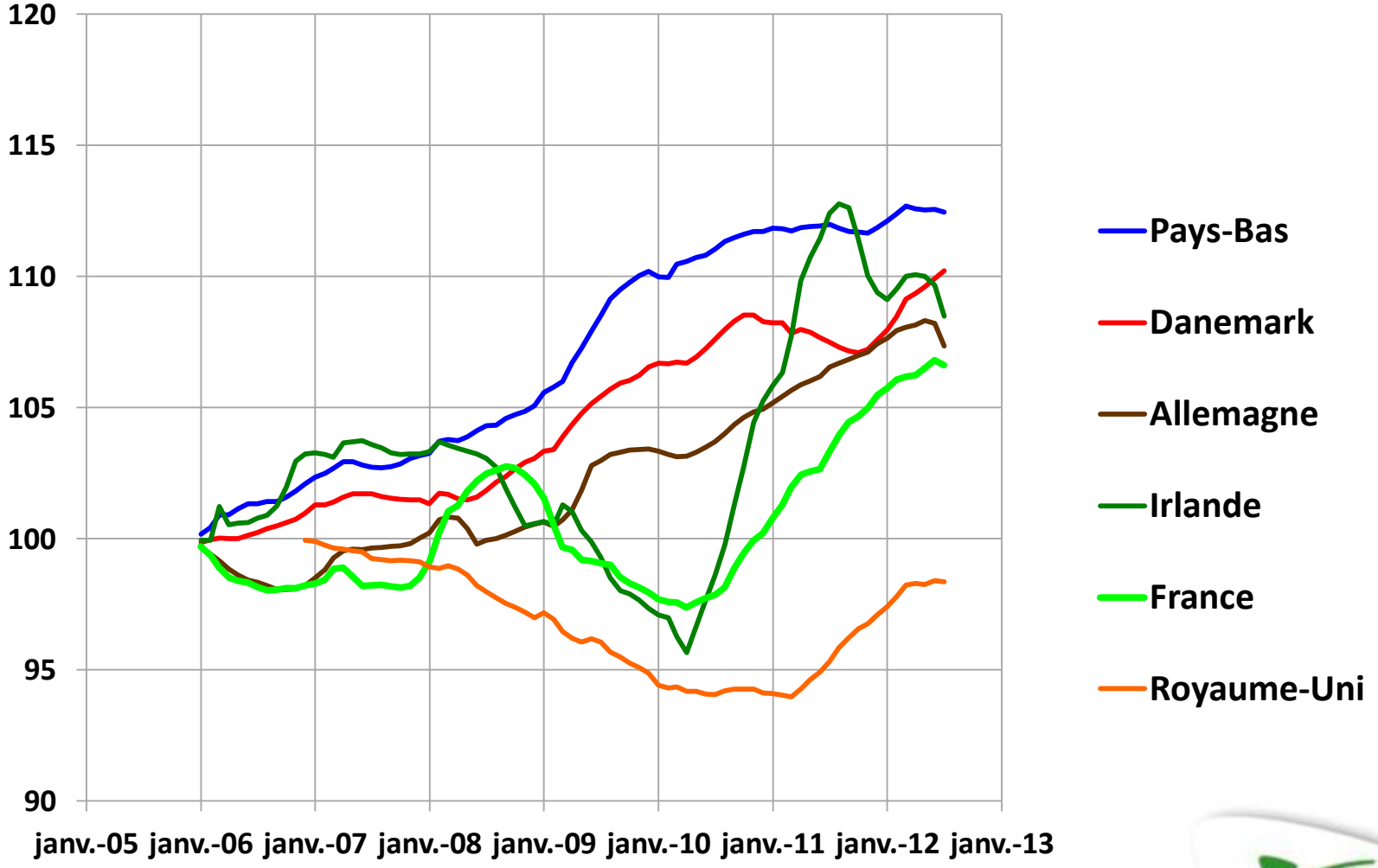
Danemark
Structurellement élevé (substitution capital travail coûteuse, salaires, ration complète, 0 pâturage).
Flambée des intrants depuis 2008 aggravée par la crise financière

Pays-Bas
Très efficace mais très spécialisé.

France/Allemagne
Valeurs moyennes très proches
Forte hétérogénéité sous-jacente.
Gestions opposées en 2009.

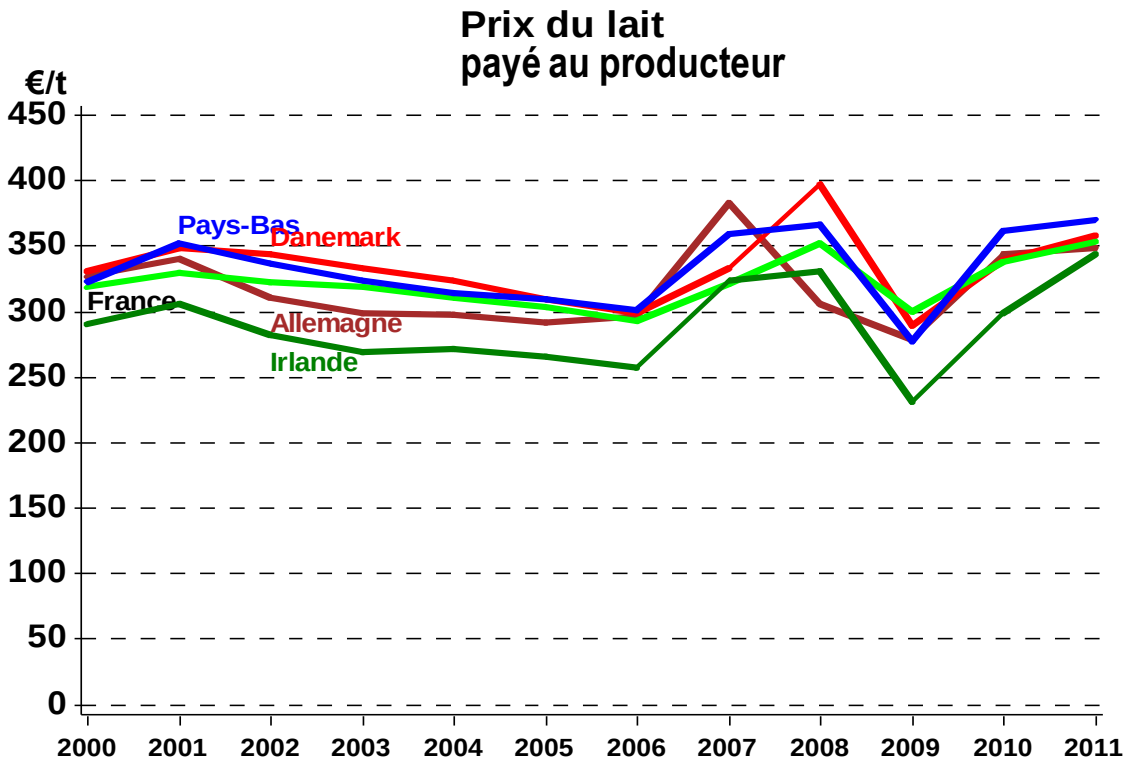
Irlande
Low cost (cc, investissements), herbe pâturée, production saisonnière

Des évolutions différentes des productions laitières nationales
(livraisons mensuelles, moyennes mobiles 12 mois, indice 100=2005)



Source: EUROSTAT– traitement Institut de l'Elevage

Prix du lait: des écarts moindres que sur les coûts



Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

Danemark et Pays-Bas

Prix payés régulièrement + élevés : TB TP, production régulière, bio (DK 10%).

Complément 2009 exceptionnel d'ARLA au DK (28€/t)

Irlande

Prix structurellement moins élevé. Production très saisonnière, mix produit et débouchés.

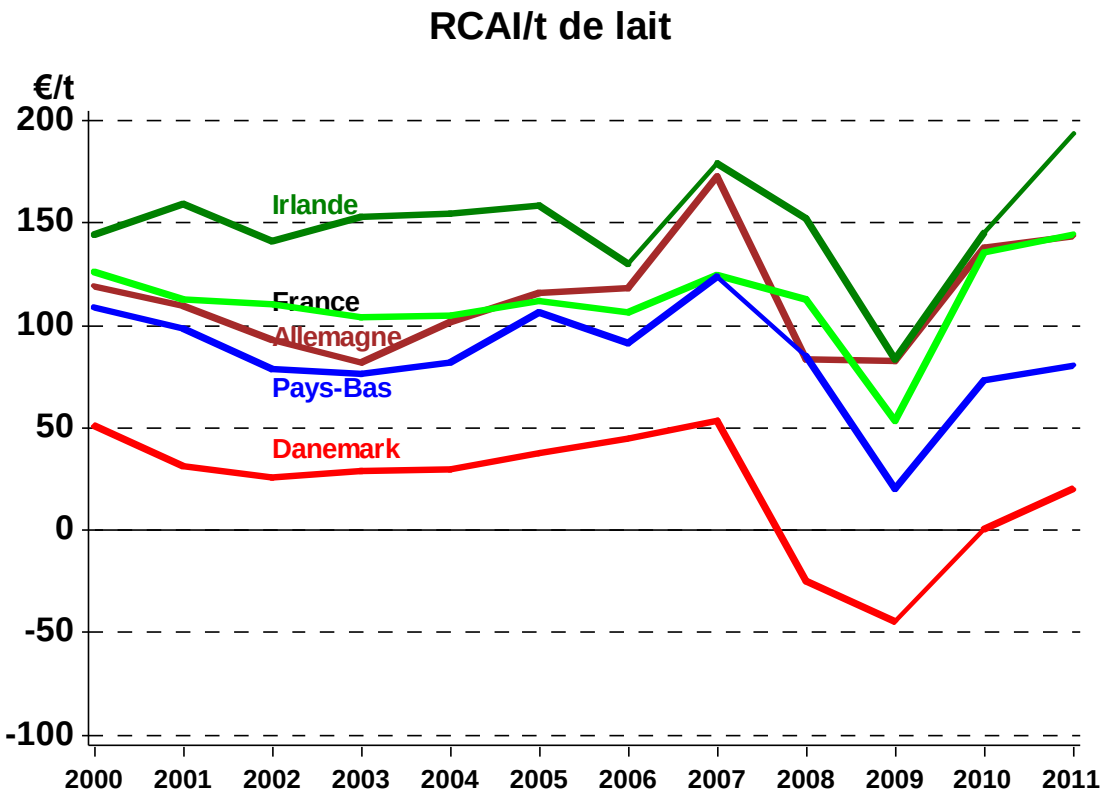
Allemagne

Une année économique agricole [juillet-juin] préjudiciable aux comparaisons. Année civile 2009=250 (235 € au Nord)

France

Moindres amplitudes variations de prix. Soutien du prix en 2009 (accord interpro).

Résultat par tonne de lait



Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2008 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

Irlande
Bon résultat malgré le prix

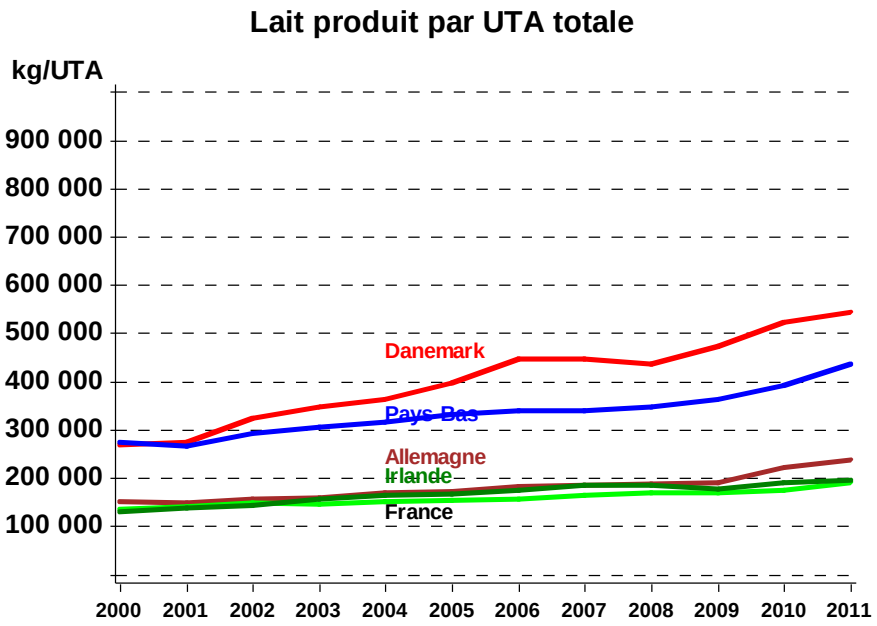
Danemark
Résultat net (marge) faible → risqué

Chute 2008/2009, essentiellement due au prix, sauf en France où le point mort a augmenté

Une chute profonde (divisé par 2 voire 3 aux Pays-Bas), mais brève.

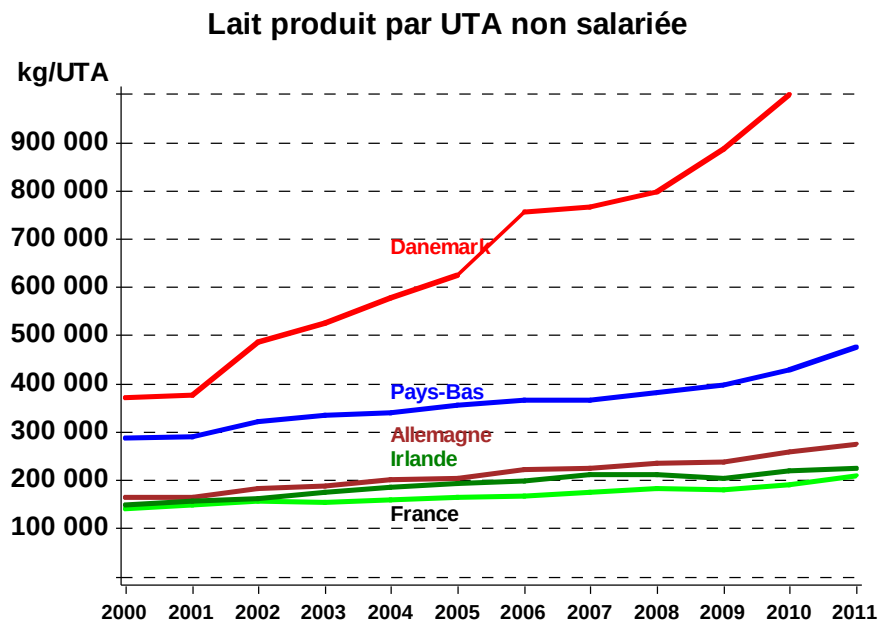
Niveau presque rétabli en 2010, sauf au Danemark

Productivité du travail et coefficient multiplicateur



% UTA non salariées

55%
92%
80%
87%
94%



Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2008 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

En moyenne sur 2005-2011

	IRLANDE	FRANCE	ALLEMAGNE	PAYS-BAS	DANEMARK
Prix du lait (€/t)	**292**	**323**	**321**	**335**	**332**
Point mort (€/t)	**144**	**210**	**199**	**252**	**320**
Résultat RCAI (€/t)	**149**	**112**	**122**	**82**	**12**
Production laitière par exploitation (kg)	289 000	295 000	354 000	602 000	1 057 000
Production laitière par UTA totale (kg)	182 000	168 000	196 000	364 000	466 000
Production laitière par UTA non salariée (kg)	**208 000**	**180 000**	**236 000**	**395 000**	**838 000**
Evolution 2011/2005	**17%**	**27%**	**36%**	**34%**	**66%**
Résultat Courant Avant Impots/UTA non salariée (€/UTA)	**31 100**	**20 400**	**28 900**	**32 000**	**8 300**

Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2009 puis sources nationales – traitement Institut de l'Elevage

Impacts et sorties de crise: des configurations différentes

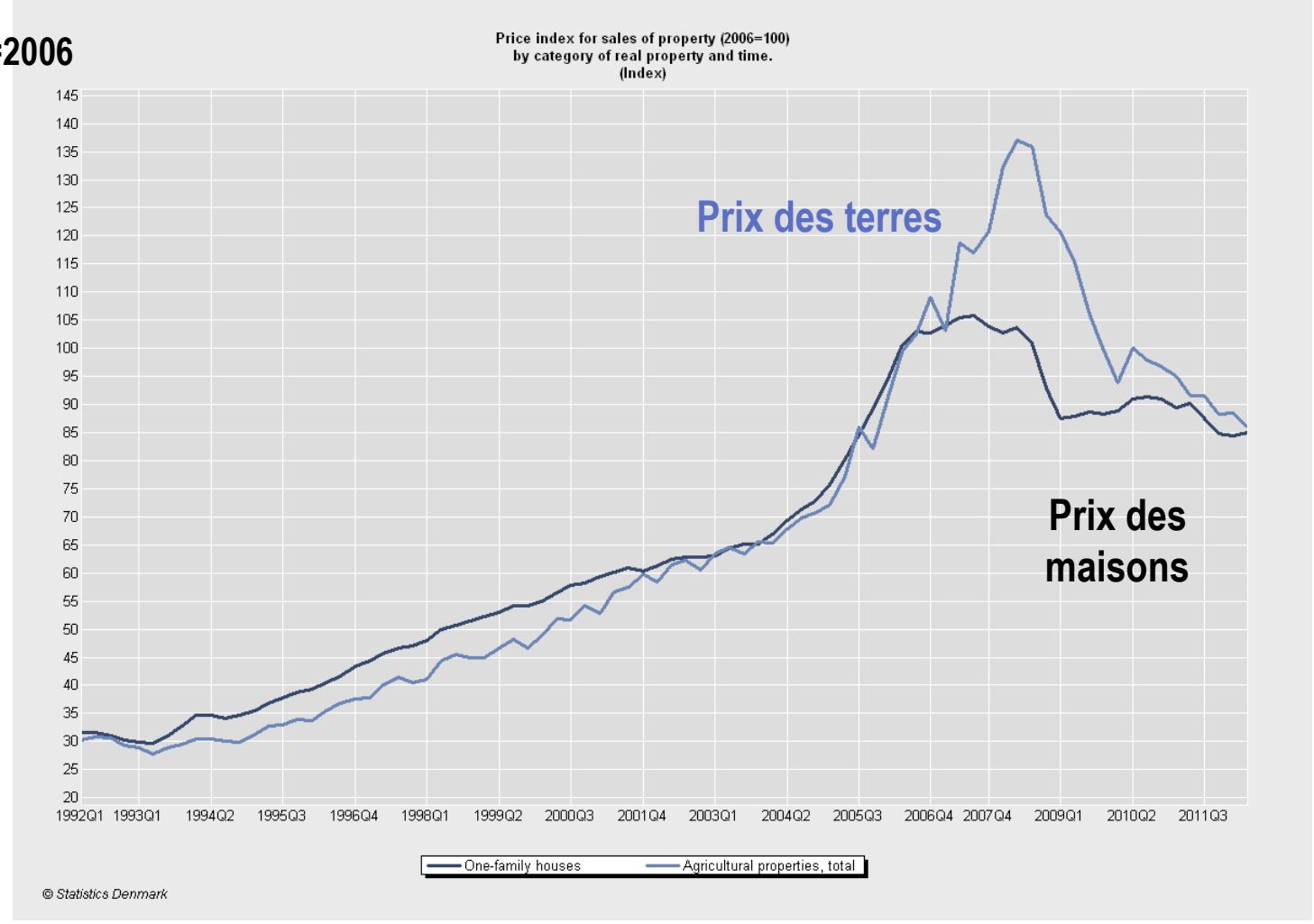
- Danemark: des choix radicaux (financement, fonctionnement technique), un pari risqué, pour certains producteurs
  - Les limites de la substitution capital-travail
- Pays-Bas: un simple faux-pas dans une marche à la rentabilité inégalée?
- Irlande: la crise économique générale redonne du lustre à un modèle *low cost* malgré sa sensibilité climatique et son manque d'équipement
- Allemagne: un rétablissement plus rapide que prévu qui renforce (encore) les ambitions de la filière
  - 3 Allemagnes laitières. Malgré le biogaz, dynamique laitière impressionnante au Nord.
- France: après des transmissions retardées des signaux du marché, une réactivité exceptionnelle et révélatrice d'un fort potentiel de développement de la production laitière?

Danemark: gestion d'une crise financière à l'ombre de l'euro

- Pour éviter une crise systémique, les banques gèrent « leurs » exploitations agricoles.
- 15 faillites bancaires (régionales) depuis 24 mois après une alerte précoce mi 2008.
- *« Too big to fail », « bad bank », « emprunts toxiques » « franc suisse »*.
  Une résonnance particulière pour l'agriculture danoise.
- D'un crédit hypothécaire rechargeable pur (trop) facile d'accès à un examen mensuel des comptes d'exploitation (cash flow)…
- Peu de vraies faillites. 7% d'éleveurs laitiers « techniquement insolvables »
- Des ventes arrangées par les banques pour tenir le marché foncier, vital pour leur survie… et qui a perdu 40% de sa valeur /pic irrationnel.
- La dette globale agricole a brutalement cessé d'augmenter.
  Les investissements ont été divisés par 10 dans les fermes laitières.

Evolution sur 20 ans du prix des terres et des maisons au Danemark

Indice 100=2006



35 000€/ha (été 2008)

20 000 €/ha

- Étable neuve équipée: 7 à 8000€/VL
- Emprunts long-my terme 2M€/exploitation laitière
- 153€ « frais financiers » /t de lait, prix lait 397 €/t (2008)

Danemark

Une transformation radicale des systèmes de production et maintenant ?

Forces	• Chaîne de valeur contrôlée par les éleveurs coopérateurs (DLG →ARLA) • R&D dotée d'un système d'info intégré • Eleveurs bien formés, progressistes • Process de production et installations les + modernes. • Accès facile aux capitaux danois	**Faiblesses**	○ Point mort élevé: résultat si prix du lait élevé et taux intérêt bas ○ Dettes très élevées ○ Eleveurs= plus des producteurs agricoles que des business men, ○ R&D trop technique /management.
Opportunités	• Valoriser gestion de l'info en avantages comparatifs: durabilité (législation envir. et bien-être) et traçabilité. • Produire un peu + de lait (plus de lait/VL, pas plus de VL) •↘de l'exigence de terres en propriété. • 50% déjections animales en biogaz en 2020.	**Menaces**	○ Faillite du système financier ○ Dilution du pouvoir des danois au sein d'ARLA. ○ Coûts et taxes encore plus élevés. ○Durcissement de la législation envir. (évolutive et politique) ○ Distorsion si bioénergies très aidées.

NB: à dire d'experts locaux en majeure partie

Danemark:
une évolution sans remise en cause des choix stratégiques

- Un nouvel indicateur de pilotage: le *cash-flow*.
  Un nouvel environnement plus sélectif.

- Des opportunités à saisir pour les « managers » ?

  Vers une production partiellement intégrée ?

  Reprise en location (auprès de banques ou d'éleveurs en difficulté) de bâtiments en bon état (nombreux)

- Et pour les investisseurs ?

  Retour des néerlandais (moins fidèles à ARLA, appel à des conseillers privés)

ASTRONAUT

Pays-Bas:
des systèmes simples, spécialisés et efficaces

- **Une rentabilité inégalée de la production laitière.**
  - Prix des quotas: encore 0,49€/kg (1€ jusqu'en 2006 et jusqu'à 2€ auparavant) unique en Europe
  - Un taux de restructuration des exploitations très faible, tombé à 2%/an
- **Hyperspécialisation des exploitations et des tâches**
  - 12 000 l/ha SAU
  - Densité zones. Firmes services. Sous-traitance
  - Prix des intrants
- **Des évolutions mesurées: lait/VL, lait/UTA, investissements autofinancés à 50%**
- **R&D puissante au service de systèmes de production homogènes avec actions interprofessionnelles et relai gouvernemental**
- **Produire du lait, un savoir-faire exporté en Europe (DK, DEU,..) et dans le monde**
- ***2009: un accident de parcours. Conduite des exploitations et consommation à l'identique***
- ***Amortissement des quotas et atterrissage en douceur. Conséquences sur le marché foncier ?***

Pays-Bas

Le projet : retrouver avant 2020 les livraisons d'avant les quotas (+19%/2005)

- **Coller aux augmentations de quotas.** Accélérer le processus. Poursuivre la restructuration amont. **L'aval est prêt.**
- **Saturer les contraintes environnementales.** Prolonger ou remonter la dérogation (300N sans minéral ?). Réduire le cheptel porcin. Traiter ou exporter des déjections
- **Ammoniac, Natura 2000 ? Des menaces théoriques ?**
- **Bien-être et pâturage ? Une approche pragmatique**

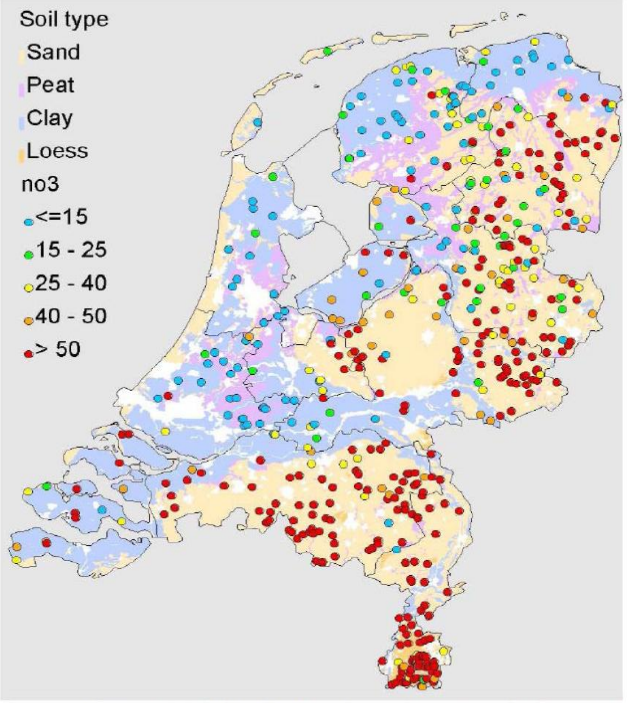


Figure 2. Geographical distribution of monitoring results for nitrate (2004-2006) in the Netherlands (RIVM, 2008).

Une forte pression sur l'environnement

Excédent N +158kg/ha en ferme laitière moyenne 2008

(-50%/1995 mais x 2/ Réseau d'élevage Ouest…)

→ Un milieu « tolérant » ?

Irlande. Production laitière: une activité économique de premier choix

Forces	• **Systèmes *low cost* basés sur le pâturage** • **Milieu généralement très favorable à l'herbe** • **Gestion collective et stratégique (plus de 80% du lait) des exports**	**Faiblesses**	○**Forte sensibilité climatique.** ○**Faible valorisation du lait. Produits basiques** ○ **Dépendance marchés exports** /marché domestique étroit, **risque volatilité ++** ○ **Aval peu concentré, coop régionales.** ○ **Hétérogénéité territoriale** non négligeable (densité VL, DPU). **Des intérêts divergents ?**
Opportunités	• **Fin des quotas: opportunité stratégique pour l'économie irlandaise convalescente après une cure d'austérité sans précédent** • ***Harvest 2020:* +50% en production laitière (nouvelles surfaces, nouvelles exploitations mais « modèle » identique)** • **Attractivité décuplée du métier (*vs* émigration).** Collèges agricoles de nouveau remplis.	**Menaces**	○ ***Low cost* à l'amont → surcoûts à l'aval** (faible utilisation des capacités de transformation) ○ **Besoins d'investissements nouveaux dans une période défavorable** (bien que l'agro-alimentaire soit privilégié par les banques) ○ **Nouveau risque de tension sur le marché foncier** (étroit) **?**

Allemagne laitière. Concurrent et partenaire

Forces	• **Différenciation territoriale des politiques:** • **Favoriser croissance grandes exploit. au Nord** (aides invest, succession) •**Permettre maintien expl. pluriactives au Sud** (IInd pilier) •**Gérer dans le temps la réunification à l'Est** (emplois, quotas) • **Filière pilotée par l'offre.** 70% coop. qui commercialisent le lait des prod. Allemands. • **Diversification des expl. (surtout Lait) dans les énergies renouvelables**	**Faiblesses**	○ **Des opérateurs nationaux** ○ **Des produits facilement exportables mais peu différenciés** ○**Une sensibilité prix des consommateurs** relayée par Hard Discount ○**Du volume plus que de la valeur** ○ **40% du maïs ensilage -> biogaz. Fermage à 600-1000€. Prix d'intérêt du lait 320-370€/t (60VL)** ○ **Un risque de « végétalisation »**
Opportunités	• **Chercher la même perf. exportatrice qu'en industrie** • **Un plan stratégique modéré déjà dépassé** (règle de 3: 30 Mt payés 300€ dans 3 ans)**. Une posture offensive des transformateurs.**	**Menaces**	○ **Population vieillissante et déclinante: l'export une nécessité stratégique** ○**Une dépendance croissante aux pays tiers (volatilité des prix et de la demande). Un possible effet domino sur la France en cas de crise ?**

Positionnement de la France laitière

- Plus diverse (3 grands contextes de production et des nuances de taille).
- Des dynamiques territoriales /une recomposition amorcée avec restructuration en cours

	Pays-Bas	Irlande	Allemagne	France	Danemark
évolution nb exploitations 2005-2010, % / an	-3.1%	-3.4%	-4.1%	-5.4%	-6.9%

- Moins homogène qu'on ne le pense.
  - Les 2 000 plus grands ateliers ont 1 000 000 l de moyenne . La moitié dans les zones de polyculture-élevage (50% sans pâturage)
  - Les 3 300 exploitations de plus de 100 VL (4%) gèrent 11% des VL (1% et 3% en 2000)
- Pas de handicap de compétitivité. Un niveau de productivité du travail qui pèse/pesait sur les niveaux de rémunération mais des gains potentiels importants (cf. apparition d'économies d'échelle avec la saturation progressive des équipements)
- Un coût du foncier maitrisé mais une disponibilité abondante collectivement mal gérée ?
- Des exploitations plus autonomes/alimentation, plus économes/intrants, moins spécialisées, mais 70% de charges fixes.

Conclusion

Prendre en compte la diversité de la France laitière

- obstacle à la rationalisation des filières ? facteur de typicité des produits ? ou de répartition des risques et de résilience globale ?
- Un atout et une contrainte ?

Un défi: la différenciation territoriale

- recomposer des filières stabilisées en zone de polyculture-élevage
- renforcer les politiques agricoles et laitières nationales et européennes pour la montagne et favoriser la démarcation des filières et des productions
- favoriser l'expression des avantages comparatifs des bassins naturellement orientés vers la production laitière dans le respect de l'environnement

Une « boîte à outils » en évolution

- Verdissement, couplage, convergence, modernisation-installation, MAE, ICHN, contractualisation,…

Merci pour votre attention

Pour en savoir plus:

Dossier Economie de l'Elevage N°428 daté Octobre 2012, 70 p.

Les modèles laitiers du nord de l'Union européenne à l'épreuve de la volatilité

INSTITUT DE L'ELEVAGE

Pour plus d'informati